

Ligne Grand-Brûlé-Vignan

Au: Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

De: Diane Létourneau

Dans le cadre de cette consultation, je serai concise faute de temps pour moi. Par choix personnel, je le consacre, mon temps, à vivre et actualiser des valeurs auxquelles je crois : entre autres, une écologie profonde qui cherche constamment dans ses actes, à harmoniser la place de l'être humain sur une planète comme la nôtre.

D'ailleurs dans un premier temps, j'ai pensé qu'il n'y avait de toute façon rien à faire pour contrer l'Hydro-Québec dans son projet d'installer cette ligne électrique, pour se bien positionner à pouvoir vendre de l'électricité en Ontario et aux États-Unis. De plus, le gros bon sens voulant que, ayant le choix, il n'allait quand même pas planter cette ligne près des habitations... j'avais évalué qu'il était inutile de contester.

Je confesse là un défaitisme à ne pas prendre de mon temps pour réagir à tout ce que je trouve aberrant dans notre société où la consommation s'ancre de plus en plus profondément. Et c'était également égoïste de ma part.

Puis, quelqu'un a dit que si ça posait problème ailleurs, « nous » allions la passer à Ripon, puisque là, les gens ne réagissent pas.

Alors là, j'ai eu vraiment peur de la bêtise humaine que nous pouvons malheureusement tous et toutes reconnaître, dans ce monde d'abus dans lequel nous vivons. En effet, plus on est vulnérable, victime, démunie, plus on se fait abuser. Les enfants, les personnes handicapées et les femmes dans l'histoire en savent quelque chose.

Donc, j'ai été confrontée à mes propres croyances. Je crois que la démocratie ne se définit pas « au plus fort emporte la poche », mais qu'il y a une place pour chacune des personnes sur cette terre.

J'ose donc finalement dire ce que je pense vraiment de l'installation de cette ligne*, d'autant que depuis, j'en ai entendu bien d'autres exprimer la même opinion que la mienne : comme ça fait du bien !

Je ne décède pas comme vous Messieurs de l'Hydro la crise du verglas. Les gens qui en ont le moins souffert avaient des sources alternatives d'énergie.

D'ailleurs les humains avons l'orgueil bien facile. Mais qui sommes-nous lorsque la nature se déchaîne. Ne devrions-nous pas plutôt faire acte d'humilité ? Quelle prétention de croire que nous pouvons tout contrer, tout prévoir : les ouragans, les inondations, les tremblements de terre, la prochaine crise de verglas, etc. Et si la fois prochaine était une tempête solaire sans précédent, qu'on aurait pas prévue évidemment... et la chute de corps céleste... fabulation pour fabulation !

Je crois sincèrement qu'il faut plutôt diversifier nos sources d'énergie. Qu'il faille consolider le réseau actuel d'électricité certes, mais si la somme d'argent qui devrait servir à la construction et l'entretien de cette ligne, servait plutôt à développer des moyens d'utiliser d'autres sources d'énergie renouvelable, je pourrais retrouver confiance en l'Hydro.

Je m'adresse moins aux administrateurs qui doivent rentrer « des sous dans la caisse » et chercher à satisfaire à tout prix des besoins de consommation et de confort inassouvissables, qui ne contribuent qu'à endormir les foules pour ne pas voir le gâchis, la destruction que l'on se fait vivre collectivement ; non, plutôt j'interpelle la fibre d'humanité en vous. Vous avez beaucoup de pouvoir. Ce pouvoir vous a été confié. Et vous devez donc mériter cette confiance.

Pensez en terme de survie de l'humanité, d'harmonie et d'équilibre avec cette planète et cette nature qui nous nourrit si bien, si nous avons l'intelligence de savoir composer avec elle.

Individuellement, je ne doute pas de votre intelligence, mais collectivement beaucoup de potentiel est endormi. Vous pouvez contribuer à réveiller les consciences et ne pas nourrir la croyance que le bonheur est dans la consommation.



Diane Létourneau

*Je n'aborderai pas les aspects concrets des dégâts sur l'environnement (phytocides, champ électromagnétiques, pollution de la vue, etc.)